

Mort d'une grande dame : Simone Veil

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français* du 30/06/2016

Sylvie Berruet :

Avec la mort de Simone Veil, c'est une grande figure de la vie politique française qui disparaît.

Gilles Moreau :

Humaniste, pro-européenne et féministe convaincue, Simone Veil aura marqué cette vie politique pendant plusieurs décennies. Cette femme très populaire dans son pays est décédée ce matin à son domicile, à quelques jours de son 90^e anniversaire.

Juriste de formation, elle était devenue ministre de la Santé en 1974. C'est à elle que l'on doit la loi légalisant l'avortement en France, dans un climat politique alors très tendu.

Simone Veil aura aussi présidé le premier Parlement européen élu au suffrage universel.

À nouveau ministre dans le gouvernement d'Édouard Balladur, elle a ensuite rejoint le Conseil constitutionnel, puis l'Académie française, où Simone Veil avait fait graver son numéro de déportée d'Auschwitz sur son épée d'Académicienne.

Sylvie Berruet :

Dans la classe politique française, les hommages sont unanimes, à droite comme à gauche.

Gilles Moreau :

« Puisse son exemple inspirer nos compatriotes », a déclaré sur Twitter le président Macron. Valéry Giscard d'Estaing – qui l'avait nommée ministre de la Santé – s'est dit « bouleversé ». « Simone Veil reste immortelle » pour Nicolas Sarkozy, un autre ancien président.

Hommage aussi à Bruxelles, où la Commission a salué la mémoire de Simone Veil et tout ce qu'elle a apporté au projet européen.

À Bruxelles, Pierre Bénazet.

Pierre Bénazet :

« Elle a donné une âme à l'Europe », disaient de Simone Veil les membres du jury du prix allemand Heinrich Heine dont elle a été récompensée en 2010 pour son engagement en faveur de la compréhension entre les peuples et une culture commune à tous les hommes.

Ce n'était d'ailleurs pas son premier prix, car elle a reçu aussi le prix Charlemagne d'Aix-la-Chapelle, comme Adenauer, Churchill ou Jean Monet, un prix décerné pour l'engagement en faveur de l'unification européenne.

Simone Veil a été un symbole pour l'Europe, un symbole et avant tout un visage.

Il faut dire qu'en 79, elle a été élue présidente du Parlement européen lors de la première élection des députés au suffrage universel direct. C'était aussi la première fois qu'une femme était élue à cette fonction et il n'y en a d'ailleurs eu qu'une autre depuis, à savoir Nicole Fontaine.

Son élection a aussi été un symbole de ce que sa personnalité d'ancienne déportée pouvait apporter à la poursuite de la réconciliation franco-allemande.

Elle n'a été que deux ans et demi présidente du Parlement européen où elle a siégé quinze ans.

Elle y a surtout œuvré pour la solidarité, l'indépendance de l'Europe et la coopération, mais on peut dire aujourd'hui que c'est elle qui a véritablement lancé l'offensive pour rendre le Parlement européen plus proche des citoyens et plus influent parmi les institutions européennes.

Pierre Bénazet, Bruxelles, RFI.